

## LE MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

GÉNÉRAL JÉRÔME PELLISTRANDI - PROMOTION « LIEUTENANT-COLONEL GAUCHER » (1983-86)

C

hers lecteurs, à mes grands anciens, à mes bazars, à nos familles et aux amis de Saint-Cyr, avec ce numéro, je reprends le flambeau du Casoar, succédant à Marc Théry, que je remercie avec beaucoup de gratitude et de reconnaissance pour le travail effectué depuis plusieurs années avec passion, détermination et conviction. J'y associe également Patrick du Réau, son prédécesseur, qui m'avait entraîné dans cette belle aventure que constitue notre revue. Ici, je suis héritier d'une longue tradition qu'il nous appartient d'entretenir, de valoriser et de transmettre. Le Casoar est apparu sous sa forme actuelle en janvier 1962, succédant à un bulletin. Près de soixante ans après, sa mission d'information, de réflexion, de trait d'union entre toutes les promotions et les familles reste essentielle, permettant à tous et toutes de partager et d'échanger sur ce qui nous unit au fil des décennies avec nos parcours souvent différents mais toujours animés par l'esprit de servir, que ce soit sous l'uniforme ou autrement.

C'est aussi une preuve de confiance accordée par notre président, le général Bruno Dary, et du conseil d'administration et c'est donc avec beaucoup de modestie que je démarre cette tâche ambitieuse et passionnante au service de notre communauté dans toute sa diversité.

Il m'appartient aussi de souligner le rôle essentiel de toute l'équipe du siège de La Saint-Cyrienne – chacun et chacune apportant sa pierre à l'édifice commun – et en particulier de Ségolène Martinez, notre rédactrice en chef adjointe, fidèle parmi les fidèles et pilier du Casoar, dont le travail quotidien est fondamental pour en assurer en amont la conception, la préparation avec l'appui de l'équipe de relecteurs puis la publication dans les délais, ce qui d'ailleurs n'a pas été une mince affaire en cette année de pandémie et donc de confinement imposant un fonctionnement en télétravail.

J'y associe aussi tous nos délégués dans les régions et outre-mer ainsi que les secrétaires de promotion qui agissent quotidiennement sur le terrain pour faire vivre l'esprit de solidarité et d'entraide. Nous portons tous et toutes une part du Casoar, part qu'il convient de faire vivre et de développer dans un environnement où les vertus qui nous animent sont souvent remises en cause, voire bafouées.

C'est donc avec fierté mais aussi beaucoup d'émotion que j'ouvre ce dossier sur l'avenir de notre École, avec le projet ESCC 2030. Car préparer l'avenir, c'est bien préparer les victoires de demain et c'est bien garder intact l'esprit de la Spéciale qui nous a, un soir, fait recevoir le casoar...

Au fil des pages du dossier, même si les modalités de la formation évoluent, et c'est tant mieux, il en ressort une préoccupation essentielle pour le commandement : préparer nos jeunes aux conflits de demain. Cette ambition légitime est aussi la résultante de notre histoire. Saint-Cyr a été étroitement lié aux tourments que notre pays a traversés, avec ses heures sombres et ses jours de gloire. Si aujourd'hui, le glaive apparaît moins présent aux yeux de nos concitoyens, il n'en demeure pas moins vrai que nos armées et en particulier l'armée de Terre, sont pleinement engagées en opération, que ce soit sur le territoire national ou à l'extérieur et dans des conditions difficiles payées par le prix du sang versé. L'accroissement des tensions dans le monde et le retour du rapport de forces comme mode de régulation nous obligent à l'excellence de nos soldats, et donc de leurs jeunes chefs, d'où l'importance du projet ESCC 2030. Avec une exigence opérationnelle, garantir l'efficacité au combat, renforcer la cohésion et anticiper l'imprévisible.

